

[re] collection

Œuvres choisies, œuvres invitées

Le Musée de Morlaix,
deux sites :
Les Jacobins
et la Maison à Pondalez

Horaires d'ouverture
Juillet, août : tous les jours
10h - 12h30 / 14h - 18h30

Septembre, avril, mai :
fermé le mardi
10h - 12h / 14h - 18h
dimanche 14 h 18 h

octobre à mars et juin :
fermé le mardi et le dimanche
10h - 12h / 14h - 17h

Tarifs :
Plein tarif : 4.00 €
Tarif famille : 6.50 €
Tarif réduit : 2.50 €
Gratuité pour les Morlaisiens

Visites commentées,
Service éducatif,
Ateliers d'histoire de l'art,
Groupes : se renseigner à
l'accueil

Le Musée de Morlaix
Musée municipal
Place des Jacobins
29600 Morlaix
Tel : 02 98 88 68 88
museedemorlaix@villede-morlaix.org
www.musee.ville.morlaix.fr

Accueil du public
Maison à Pondalez,
9 Grand rue
Exposition temporaire,
Conservation
Place des Jacobins

Exposition de longue durée

→ à partir du 20 juin 2009

Inauguration

Morlaix aux Jacobins → le samedi 20 juin à 16 heures



L'Amour professeur, Anonyme, XVIII^e s. - Huile sur toile, Musée de Morlaix, inv.348

LE **m** u s é e
de **M** O R L A I X

→ **[re]collection** : 2009 - Œuvres choisies, œuvres invitées. Un nouveau regard sur la collection du Musée de Morlaix rythmé par les œuvres emblématiques, de Romanelli (XVII^e siècle), Courbet, Rodin, Boudin, Monet (XIX^e) à Bonnard et Lapicque (XX^e). Un regard croisé grâce aux œuvres exceptionnellement échangées avec le Château-Musée de Dieppe et regard croisé avec des artistes invités - Agnès Prévost du 20 juin au 26 octobre 2009.

→ **Résonance** est la rencontre de l'artiste d'aujourd'hui avec le Musée. La création contemporaine est mise en résonance avec la collection, l'artiste est invité à insérer son travail dans l'accrochage du moment.

 musée de France

www.musee.ville.morlaix.fr



VILLE DE MORLAIX

Contact presse Morlaix:
Annick Guyomarch 02 98 88 07 75
museedemorlaix@villede-morlaix.org
Photographies sur demande



[re] collection

Œuvres choisies, œuvres invitées

De l'universel au local, le musée est le reflet de l'acte créateur de l'homme.

Du néolithique - matériel lithique de Roc'h Toul en Guiclan - à aujourd'hui - céramiques de Maité et Pierre Walter de Plounéour-Ménez - des trésors égyptiens aux peintres du XX^e siècle, le musée raconte l'histoire universelle de l'art.

La collection du Musée de Morlaix n'a sans doute pas la dimension encyclopédique des grands musées des beaux-arts, cependant elle reflète bien le goût de ses créateurs, à la fin du XIX^e siècle, et leur souci d'en faire un lieu d'instruction autant que de délectation.

Aujourd'hui avec l'évolution des moyens d'accès à la connaissance, le musée n'est plus le seul moyen de la découverte de l'art, il demeure néanmoins le lieu privilégié de la délectation, un lieu de plaisir au cœur de la ville, un musée citoyen que le visiteur doit s'approprier.

La collection de peintures du Musée de Morlaix est caractérisée par un certain éclectisme. Multiplicité des styles et diversité des époques ont fondé sa personnalité depuis l'origine et en font toute la richesse. Car le fonds s'est constitué par apports successifs, grâce à des personnages marquants qui y ont durablement laissé leur empreinte.

Edmond Puyo et le bon goût

Edmond Puyo, tout d'abord. Le premier conservateur du musée, à partir de 1885, a donné l'élan initial à l'enrichissement de la collection. Il a mené une politique d'acquisition volontariste auprès de marchands d'art et au Salon de Nantes. Ses choix reflètent le goût officiel de l'époque, davantage porté sur la peinture académique que sur les avant-gardes. Des paysages séduisants, des personnages et des scènes pleines de vie entrent au musée à cette époque.



Venus et Adonis, Romanelli, vers 1850 - Musée de Morlaix, dépôt du Musée du Louvre en 1885, n°inv D 1895.1

Pluie à Belle-Ile, Claude Monet, 1886 - Musée de Morlaix, n°inv 512



Le legs Geffroy, ou l'entrée de l'art contemporain au musée

Après une période d'immobilisme, un deuxième moment clé dans le développement du musée : en 1927, les amis du critique d'art d'origine morlaisienne Gustave Geffroy, se mobilisent après sa mort pour doter le musée d'une salle qui lui soit consacrée. Les dons d'artistes qu'avait soutenus Geffroy affluent alors, ouvrant ainsi l'institution à la peinture contemporaine.

LE **m** u s é e
de **M** O R L A I X

 musée de France

www.musee.ville.morlaix.fr



[re] collection

Œuvres choisies, œuvres invitées



La voile rouge - Port de Goulphar,
John-Peter Russell, Ca 1900 – dépôt du
Louvre fonds Orsay, n° inv 997.1.1.16

Lumière et mysticisme : les dépôts Russell et Denis

Enfin aujourd'hui et depuis plus de trente ans, les conservateurs professionnels successifs ont repris l'initiative de l'enrichissement de la collection dont les résultats les plus marquants sont des dépôts importants, du musée du Louvre en 1997 – un ensemble d'œuvres du peintre impressionniste australien John-Peter Russell – et en 1999 de Claire Denis - plusieurs œuvres de son grand-père Maurice Denis. Ces deux artistes trouvent en effet à Morlaix une place légitime : Tout deux étaient fortement attachés à la Bretagne, le premier à Belle-Île-en-Mer, le second à Perros-Guirec. Mais la portée de leur production dépassa largement le cadre régional et influença de nombreux artistes. Ces peintures s'inscrivent naturellement dans le fonds Geffroy en le complétant significativement.

Cuiller d'apparat pliante, 1866,-
Musée de Morlaix, n°inv 998.2.3

Le legs Jacques Burel, toujours plus d'ethnographie au musée

Mais le musée de Morlaix ce n'est pas uniquement de la peinture, pour preuve l'importante collection ethnographique. Ce n'est que vers le milieu du XX^e siècle que se constitue une véritable section ethnographique au Musée des Jacobins. Depuis 1956, une large place est accordée aux arts et traditions populaires du Léon et du petit Trégor, territoire qui s'étend sur les deux rives de la rivière de Morlaix, le Petit Trégor finistérien d'un côté et le Léon de l'autre.

Il faudra attendre presque trente ans pour que la collection ethnographique s'enrichisse de nouveau significativement grâce à la volonté de Jacques Burel, un artiste et un collectionneur qui noue dès 1985 des liens étroits avec le musée en entretenant une correspondance avec ses conservateurs successifs et en les incitant à acheter des objets d'art populaire qu'il assortit de dons. Sa passion pour les objets l'a conduit très tôt à constituer une collection remarquable, humbles outils et ustensiles mais aussi chefs-d'œuvre de l'art populaire, tels ces cuillers pliantes ou ces gardes pipes qui constituent aujourd'hui les fleurons du Musée de Morlaix.



LE **m** u s é e
de **MORLAIX**

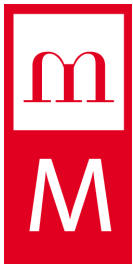
[m] musée de France

www.musee.ville.morlaix.fr



VILLE DE MORLAIX

Contact presse Morlaix:
Annick Guyomarch 02 98 88 07 75
museedemorlaix@villedeMorlaix.org
Photographies sur demande



[re] collection

Œuvres choisies, œuvres invitées

Artiste invitée

Agnès Prévost

19 juin - 26 octobre

« La démarche d'Agnès Prévost puise dans l'observation et l'écoute attentives du réel : la nature, les objets, les êtres ; l'intensité et le mystère de leur présence. Elle vit à Paris, mais le séjour dans des lieux de nature est une source d'inspiration essentielle.

Sa réflexion et son travail sont nourris du regard vers des œuvres classiques comme modernes, et également du dialogue soutenu avec la littérature, sans oublier la musique. Agnès Prévost a illustré les textes poétiques d'auteurs contemporains.

La mise en résonance de ses œuvres avec celles de la collection fut précédée d'une résidence de quelques semaines à Traon Nevez, un lieu magique de la Baie de Morlaix, entre forêt et estran. »



*Couchant sur la baie, Agnès Prévost -
Collection de l'artiste*



*Bouquet, Agnès Prévost -
Collection particulière*

C'est naturellement que le travail d'Agnès Prévost s'est imposé dans le cadre de cette nouvelle présentation de la collection du Musée de Morlaix, tant cette affinité avec les œuvres de la collection et avec le paysage de la Baie de Morlaix est devenue une évidence tout au long du cheminement que nous avons fait ensemble depuis notre rencontre à Lourmarin en août 2008.

Cette rencontre se place dans l'un des deux axes majeurs du regard que le musée porte sur l'art d'aujourd'hui : « une certaine démarche anthropologique de l'artiste par rapport au musée, à sa collection, à son territoire ». Dans le cadre de cette proposition, de nombreuses invitations depuis près de quinze ans ont révélé, comme aujourd'hui avec Agnès Prévost, le fort attrait et l'importance que revêt la collection du Musée de Morlaix aux yeux des artistes.

Patrick Jourdan, Conservateur en chef du Musée de Morlaix

Agnès Prévost, Née en 1981

Diplôme de gravure à l'E.N.S.A.D. de Paris en 2005.

Séjour à Venise en 2004-2005, puis à Florence en 2006.

2^{ème} Mention du Prix *Frédéric de Carfort* 2007.

Résidences d'artiste : au Château de Lourmarin, parrainée par l'Institut de France, en août 2008 et 2009 ; à Traon Nevez, Baie de Morlaix, Fondation Massé-Trévidy / Musée de Morlaix au printemps 2009

Expositions :

Musée de Morlaix, 20 juin-26 octobre - 2009

Salon de Mai, Atelier C - 2008

Galerie Olivier Nouvellet, Paris - 2007 et 2008

Les Sables, Propriété de Anne Marie et Denis Tournier, St-Fort-sur-Gironde - 2008

Hôpital Paul Brousse de Villejuif, Le Temps du Regard - 2006 et 2004

Atelier de Florence Roqueplo, Editions de l'Inventaire - Paris 2003

Editions :

- *Les Rougets*, A. Pieyre de Mandiargues, Ed. Fata Morgana - 2008 : dessins originaux, 18 exemplaires uniques.

- *Ballade du pauvre macchabée mal enterré*, René Dalize, Ed. Abstème et Bobance - 2008 : Encres, 11 exemplaires de tête.

- Revue *Nunc* n°13, Ed. de Corlevour, 16 fusains - 2007.

- *Le Secret de la pénultième* d'Yves Bonnefoy, Éd. Abstème et Bobance : Dessins au fusain, 37 exemplaires de têtes.

- *Vies Brèves* de Robert Bréchon, Éd. de l'Inventaire : portraits à la craie noire reproduits - 2003.

Site internet : www.latelier-c.com/AgnesPrevost

www.musee.ville.morlaix.fr

Contact presse Morlaix:

Annick Guyomarch 02 98 88 07 75

museedemorlaix@villedeomorlaix.org

Photographies sur demande

LE **m**usée
de **MORLAIX**

 musée de France



VILLE DE MORLAIX



Le Musée de Morlaix aujourd'hui deux sites, deux lieux d'expositions

Les Jacobins & la Maison à Pondalez

Dans l'attente d'un nouveau musée, la collection permanente n'est plus visible comme par le passé ; dans l'ancienne Église des Jacobins, transformée en un vaste chantier de la collection, se prépare le futur projet muséographique qui devrait voir le jour dans quelques années.

Musée de site, musée de territoire, musée citoyen, ce lieu proposera une nouvelle lecture de la collection, composée de ses deux ensembles majeurs, peinture moderne et contemporaine et arts et traditions populaires, à travers l'histoire du territoire du Pays de Morlaix.



La façade de la maison à Pondalez

La Maison à Pondalez

Accueil du public, exposition temporaire, lieu d'interprétation du patrimoine et de l'histoire de la Ville, boutique librairie.

Monument historique, la Maison à Pondalez est une maison à pans de bois du XVI^e siècle. Une cheminée monumentale en granit et un escalier en vis et ses passages en bois s'inscrivent dans un vaste espace central.

Des œuvres et des objets de la collection –orfèvrerie, piété domestique, mobilier, iconographie ancienne (peintures, dessins, gravures, dioramas) ayant trait à l'histoire de Morlaix à la vie quotidienne de ces maisons, à l'architecture et à l'histoire de la Ville, forment un triple parcours sur 4 niveaux, dans les 6 salles de la maison.



Salle d'exposition des Jacobins

Les Jacobins

Accueil du public, exposition temporaire, boutique librairie, service aux publics, conservation

Ce couvent en plein cœur de ville, classé Monument historique, est fondé au XII^e siècle par l'ordre monastique de Saint-Dominique grâce aux libéralités du Duc de Bretagne. Le couvent des Dominicains est repris au XV^e siècle par des moines Jacobins d'où son nom actuel. L'église, fondée en 1230, est la plus ancienne de la ville. Ce vaste vaisseau, complété au XIV^e siècle d'un collatéral et des deux rosaces et au XV^e d'un faux transept, a été divisé par un plancher lors de la transformation du couvent en caserne au XIX^e siècle. Le cloître a disparu et les bâtiments conventuels ont été profondément remaniés.

Le Musée installé depuis 1887 dans cette église, s'est étendu en 1985 dans l'aile ouest du couvent, restaurée. Au rez-de-chaussée, la salle pédagogique est le lieu des actions vers les publics, ateliers pédagogiques, ateliers d'histoire de l'art, conférences. Au premier étage se trouve la salle d'exposition temporaire. Le troisième étage est le siège de la conservation et du centre de documentation (sur rendez-vous).

Aujourd'hui l'église des Jacobins n'est plus accessible au public, les deux autres ailes du couvent inoccupées ont fait l'objet d'une restauration complète de leurs façades et des toitures dans l'attente d'une nouvelle affectation.

Voir la collection autrement

Des accrochages périodiques et renouvelés, des œuvres choisies, des œuvres invitées en alternance avec les expositions temporaires.

➔ « **Regards sur la collection** » est un choix qui repose sur une thématique, parfois transversale, en rapprochant différents domaines ou expressions artistiques, ou sur la confrontation des genres, des écoles ou des époques.

➔ « **L'œuvre choisie** » à la Maison à Pondalez

La salle du 2^e étage sur rue est dédiée à une présentation par roulement d'une œuvre ou d'un ensemble d'œuvres de la collection. Eclairage ponctuel alimenté par la redécouverte, par un nouveau regard.

➔ « **Résonnance** » est la rencontre de l'artiste contemporain avec la collection, invité à insérer son travail dans l'accrochage du moment.



VILLE DE MORLAIX

www.musee.ville.morlaix.fr

Contact presse Morlaix:
Annick Guyomarch 02 98 88 07 75
museedemorlaix@villedeMorlaix.org
Photographies sur demande



2009 au Musée de Morlaix

Expositions

→ L'œuvre choisie à La Maison à Pondalez

– 29 avril – 29 juin

Marie Coignet (Honfleur 1870 - ?), *Pour le déjeuner* – 1902 – h/t, Inv. n° D903.2

– 1^{er} juillet - 7 septembre

Kerga - Charles de Kergariou (Brest 1899 – Paris 1956), *Enseigne de la coopérative La Bretonne*

Linoléum, photographie, Inv. n°995.17

– 9 septembre – 9 novembre

Assomption de la Vierge - XVIII^e s, élément de retable bas-relief, bois sculpté et polychromé, Inv. n° 1111

– 12 novembre – 11 janvier 2010

le choix d'Agnès Prévost artiste invitée

→ Aux Jacobins

– jusqu'en février 2010

De mer et d'eau



Akantus I, Michael Urtz, 1999 -
Musée de Morlaix n° inv 2002.1.1

Une exposition plus particulièrement destinée au jeune public –accrochage bas, thématique appropriée ; mais visible par tous publics ! – C'est un choix dans la collection contemporaine, de peintures, dessins, gravures, sculptures d'Altmann, Duvillier, Spoerri, Urtz ...

Cet accrochage s'enrichira au fil du temps d'œuvres sonores créées par les enfants dans le cadre d'ateliers pédagogiques transdisciplinaires et surtout, à partir du 12 novembre de la « résonance » du travail de Laure Calvié qui installera quelques-unes de ses œuvres réalisées au cours de sa résidence en Pacifique en 2008 et 2009.

→ Et aussi à la Maison à Pondalez

– jusqu'au 8 juin

Iconographie du Viaduc de Morlaix dans la collection (XIX^e et XX^e siècles)

– 17 juin – 28 septembre

Les commandements du Comte d'Hector : portraits de vaisseaux du XVIII^e siècle, dessins de Pierre Ozanne (inv. n° 650)

– 7 octobre – 8 février 2010

Cornic (1731-1809) ou le mythe du corsaire. Les portraits de la fin du XIX^e siècle – à l'occasion du 200^e anniversaire de sa mort.

Le retour de la Momie

La momie du Musée de Morlaix qui en fait sa renommée dans l'imaginaire de beaucoup de visiteurs est en fait un ensemble de cinq morceaux de différents corps momifiés. Ils ont été confiés au Musée de l'homme à Paris où une restauratrice spécialisée, Anne Raggi a procédé au dépoussiérage, à la conservation et au conditionnement des deux pieds et des deux mains. De retour ils seront présentés dans le cadre de l'exposition [re]collection.

Le sarcophage présenté est le réceptacle intérieur qui abrite la momie, dont il épouse d'ailleurs les formes. Sa décoration reprend plusieurs étapes du voyage du défunt et de sa préparation. A ce titre, de nombreuses divinités funéraires apparaissent.

Seule la tête n'a pas encore été restituée par le Musée de l'Homme. Elle fait actuellement l'objet d'investigations plus poussées pour mieux connaître à la fois son origine et le mal qui la ronge. Le mystère de la momie du Musée de Morlaix persiste...



Sarcophage Egypte, XXII^eme dynastie
– Musée de Morlaix n° inv n°2

LE **m**usée
de **MORLAIX**

musée de France



VILLE DE MORLAIX

www.musee.ville.morlaix.fr

Contact presse Morlaix:
Annick Guyomarch 02 98 88 07 75
museedemorlaix@villedeMorlaix.org
Photographies sur demande



[re] collection

Œuvres choisies, œuvres invitées

Le Musée de Morlaix, créé en 1887

par des décideurs économiques amateurs d'art, artistes et scientifiques amateurs

Le Musée de Morlaix est installé depuis plus d'un siècle au sein du couvent des Jacobins.

Situé initialement au premier étage de l'église fondée au XIII^e siècle, la plus ancienne de la ville, scindée en deux parties au XIX^e par un plancher maintenu au niveau des chapiteaux, le musée est étendu en 1985 dans l'aile ouest restaurée du couvent, alors que la Ville songe au déplacement des halles situées au rez-de-chaussée de l'église et projette l'extension du Musée dans tous les bâtiments conventuels. Ce projet aboutit alors à une première tranche de travaux réalisée qui permet au Musée de s'agrandir.

L'aile ouest du couvent mise en relation avec le premier étage de l'église-musée apporte ainsi une salle d'exposition, une salle pédagogique, un accueil et des espaces pour l'administration, le centre de documentation et l'iconothèque.

Le musée est alors en fort développement grâce en particulier à une politique dynamique en matière d'exposition et d'animation.

Cette première tranche n'est suivie d'aucune autre.

Le couvent dont l'emprise a fortement diminué en périphérie et dont le cloître a disparu, classé parmi les monuments historiques (église dans sa totalité, façades et toitures des bâtiments conventuels) en grande partie ruiné jusqu'en 2004, offre aujourd'hui ses deux ailes sud et est, restaurées (toitures et façades) en vue d'une nouvelle affectation actuellement à l'étude.

Depuis septembre 2003, le Musée ne présente plus la collection permanente dans l'église, fermée au public pour des raisons de sécurité.

Dès 1873, se dessine le projet de musée grâce aux dispositions testamentaires du Comte Ange de Guernisac qui lègue à la ville, outre son hôtel et ses collections, des sommes importantes pour la création d'un musée et d'un théâtre. 60 000 francs-or sont prévus pour le musée. Toutefois, la ville n'entrera en jouissance de ce legs qu'après la mort du frère du donateur, en 1885.

Archéologie, entomologie, beaux-arts, des cabinets de curiosités au musée

En 1880, l'église, alors désaffectée, devient le lieu de présentation des collections archéologiques de la Société d'études scientifiques du Finistère. Il s'agit essentiellement de mobilier de provenance locale, de l'âge du bronze et de l'âge du fer, de monnaies osismes, et surtout du très beau vase gaulois en céramique noire, lustrée à décor celtique gravé, dit vase de Saint-Pol, lieu où il fut découvert. S'y ajoutent les collections Guernisac, principalement entomologiques mais aussi quelques peintures anciennes et contemporaines (Le Bassano, Yan'Dargent), la donation du Comte de Tromelin (peintures des écoles flamandes, hollandaises, italiennes et peintures contemporaines) et un ensemble d'ethnographie extra-européenne, de diverses provenances, Océanie, Afrique, Chine, Amérique, belle illustration des voyages des Morlaisiens.

Peintures anciennes (XVII^e - XIX^e siècles)

Un ensemble peu important des écoles flamandes, hollandaises et italiennes (donation du Comte de Tromelin, collection Guernisac), *Tempête marine* de Bonnaventure Peteers, *Marchande de légumes* de Lambrecht, *Paysage* de Wouvermans, *Départ pour la terre promise* du Bassano - Leandro da Ponte, *Jonas* de Langetti, *L'enfance d'Ascagne* (anonyme, Rome, XVIII^e siècle), *Le Martyre de Saint Barthélémy* de Sébastien Bourdon, *Nymphes et satyre* (entourage de Charles de la Fosse, longtemps attribuée à Matias Preti), *La mort d'Hector* (étude) de Joseph-Marie Vien...

Le legs Ange de Guernisac

Dès l'entrée en jouissance du legs Guernisac, la ville affecte une partie des fonds à l'aménagement du musée et une autre partie à la constitution de collections avec le concours et les conseils de l'administration des Beaux-arts de l'État. S'ajoutent ainsi au premier ensemble, à partir de 1885, des œuvres contemporaines acquises par la ville, données par les artistes ou déposées par l'État sous l'égide d'Edmond Puyo, ancien maire devenu conservateur du musée : paysages, marines, portraits, de Bahieu, Boudin, Bouquet, Couture, Courbet, Girardet, Élodie La Villette, Tattegrain..., des peintures d'inspiration bretonne, Deyrolle, Fines, Guillou, Granchi-Taylor, Emma Herland, des peintures anciennes le tout complété par les inévitables moulages et les planches de la chalcographie du Louvre.

Ces œuvres contemporaines s'ajoutent aux collections Guernisac et Tromelin, paysages de Yan'Dargent, à l'ensemble des Baader et des œuvres de William Wild, Richard-Parker Bonington, artistes anglais accueillis par le Comte de Tromelin.

A son ouverture, le 6 mars 1887, l'institution est définie comme un lieu de culture artistique et scientifique, "un nouveau moyen d'instruction républicaine".

www.musee.ville.morlaix.fr

Contact presse Morlaix:
Annick Guyomarch 02 98 88 07 75
museedemorlaix@villedeMorlaix.org
Photographies sur demande

LE M U S É E
de MORLAIX

 musée de France



VILLE DE MORLAIX



[re] collection

Œuvres choisies, œuvres invitées

Le don des Amis de Gustave Geffroy

Le musée connaît une nouvelle mutation en 1927 à l'instigation de l'inspecteur des beaux-arts Armand Dayot qui suscite des dons d'œuvres d'artistes que le critique d'art et écrivain Gustave Geffroy, originaire de la région de Morlaix, avait connus et défendus. Ainsi est ouverte la nouvelle salle Gustave Geffroy. Le Musée s'enrichit de nouveau d'œuvres de Monet, Bonnard, Laprade, Le Sidaner, Ménard, Raffaëlli, Laugé, Rodin, qui constituent cette nouvelle salle.

Enrichissement hétéroclite dans la première moitié du XX^e siècle

Hormis l'épisode Geffroy, après la disparition d'Edmond Puyo, l'absence d'une conservation éclairée et volontariste va entraîner la prolifération de dons, dépôts hétéroclites et sans grande valeur mais aussi la constitution d'un ensemble de sculptures locales en bois ou en pierre du XV^e au XVIII^e siècle, et d'un embryon de collection ethnographique, objets d'arts et traditions populaires, d'origine locale et étrangère.

L'Ethnographie

• Origine de la collection : Le territoire du Léon au Petit Trégor.

Ce n'est que vers le milieu du XX^e siècle que se constitue une véritable section ethnographique au Musée des Jacobins. Une longue réflexion entre les responsables locaux et des conservateurs envoyés par la Direction des Musées de France aboutira à la restructuration des collections et des espaces au milieu des années 1950.

C'est le musée tel qu'il était encore avant sa fermeture en 2003, effectivement débarrassé de ses ors et velours du XIX^e siècle et d'un grand nombre d'œuvres et d'objets secondaires. Un musée qui consacre depuis 1956 une large place aux arts et traditions populaires du Léon et du petit Trégor, territoire qui s'étend sur les deux rives de la rivière de Morlaix, le Petit Trégor finistérien d'un côté et le Léon de l'autre, en faisant entrer dans les collections un certain nombre d'objets et de meubles, comme ceux collectés au début des années 1960, plusieurs objets de la région de Plouégat-Guerrand et Lanmeur dont une vielle, viennent compléter ce fonds.

• le legs Jacques Burel

Il faudra attendre presque trente ans pour que la collection ethnographique s'enrichisse de nouveau significativement grâce à la volonté de Jacques Burel, un artiste et un collectionneur qui noue dès 1985 des liens étroits avec le musée en entretenant une correspondance avec ses conservateurs successifs et les incite à acheter des objets d'art populaire qu'il assortit de dons.

Avec le legs consenti par Jacques Burel, mort le 28 septembre 2000, le Musée conserve aujourd'hui l'œuvre d'un homme pour lequel la Bretagne fut une source d'inspiration constante.

Jacques Burel était un homme indépendant au caractère bien trempé, discret et taciturne, attaché à ses racines léonardes et cornouaillaises et au terroir breton dans son ensemble. Il était à la fois peintre et collectionneur d'art populaire.

Sa passion pour les objets l'a conduit très tôt à constituer une collection remarquable, humbles outils et ustensiles mais aussi chefs-d'œuvre de l'art populaire, tels ces cuillers pliantes ou ces gardes pipes qui constituent aujourd'hui les fleurons du Musée de Morlaix.

Ses objets populaires à dominante bretonne enrichissent donc significativement les collections du Musée.

Les nouveaux ensembles

Depuis une vingtaine d'années se constituent de nouveaux ensembles :

• Une dominante : l'art contemporain

En art contemporain, le musée a constitué une collection d'art contemporain à partir de la politique d'expositions temporaires du Musée axées autour des grands mouvements artistiques du XX^e siècle et autour d'artistes concernés par la Bretagne.

Une permanence du regard sur la création contemporaine et la peinture privilégiée sont les grandes lignes reprises, affirmées, développées et précisées jusqu'à aujourd'hui, dans un souci de cohérence et de continuité avec l'acquis. Elles trouvent aussi toute leur justification au regard de l'ensemble de la collection de peintures dont la constitution s'est faite à partir d'acquisitions dans les Salons, auprès des artistes ou de dépôts de l'État (le tableau de Boudin, *Un grain*, peint en 1886 acquis et déposé à Morlaix par l'État la même année) ; de même en 1927 le don des amis de Gustave Geffroy est un nouveau regard sur la peinture contemporaine. Le Musée maintient toujours ce regard sur la création picturale d'aujourd'hui.

En matière d'expositions et d'acquisition, le Musée de Morlaix propose aujourd'hui essentiellement deux axes principaux. L'un tente dans une certaine démarche anthropologique de mettre en résonance les collections, le site ou le territoire du musée avec la création d'aujourd'hui. La deuxième intention se situe dans le domaine de la peinture actuelle, abstraite, avec des artistes qui se posent la question du tableau, engagés dans une réflexion et un travail sur la peinture, la couleur et le volume.

LE M U S É E
de M O R L A I X

 musée de France

www.musee.ville.morlaix.fr



VILLE DE MORLAIX

Contact presse Morlaix:
Annick Guyomarch 02 98 88 07 75
museedemorlaix@villedeMorlaix.org
Photographies sur demande



[re] collection

Œuvres choisies, œuvres invitées

Regard sur la création contemporaine

Le musée a constitué cette collection à partir d'expositions qui ont proposé un regard sur la création contemporaine, sur le travail d'artistes vivant en Bretagne (Un ensemble d'œuvres des artistes du Groupe Finistère, Nicolas Fedorenko, Michel Pagnoux, André Léocat, des graveurs comme François Béalu, Roland Séneca), d'autres concernés ou non par la Bretagne (Camille Bryen, Kapéra, Charles Lapicque, René Duvillier, Daniel Spoerri, François Dilasser, Bernadette Genée, Jean Deyrolle, Yves Ellouët...) et plus récemment, sur des peintres, comme Christian Bonnefoi, Alain Clément, Michel Duport ou Claude Briand-Picard qui se posent donc la question du tableau dans ses composantes, couleurs, volumes, formes, supports, matériaux, ainsi qu'a pu le montrer la récente programmation du musée.

Regard de l'artiste sur le Musée ou son territoire

La configuration du Musée et l'organisation de ses collections suscitent une approche originale et un intérêt de la part d'artistes qui adoptent une certaine démarche anthropologique, particulièrement dans le regard et la prise en compte des collections anciennes, du musée lui-même ou de son territoire (Daniel Spoerri, *Pharmacie bretonne / Fontaines sacrées* ; Gérard Traquandi, *Le Jeune homme et la mort* ; Pierre Pitrou et ses récits photographiques sur la Baie de Morlaix).

Quelquefois les deux propositions se retrouvent chez certains artistes, c'est le cas avec Gérard Titus-Carmel pour lequel le Cairn de Barnenez (territoire du musée) participe de l'inspiration du peintre, avec Michel Duport, dont les volumes peints accrochés dans les salles d'ethnographie entraînent en résonance avec le décor sculpté du mobilier massif du Léon et du Trégor et aussi avec Bertrand Dorny dont les bois flottés, moissons de mer, sont un rappel symbolique de pratiques locales, enfin, plus récemment dans le choix de peintres installés sur le territoire du musée ou y séjournant, inspirés par celui-ci (Urtz, Nussle...), faisant entrer dans leur composition des matériaux naturels (Vaugeois, Nguyen Cam...).

L'estampe contemporaine, Le fonds Béalu

Il faut noter au sein des collections contemporaines, la constitution d'un fonds d'estampes consacré à des artistes pour la plupart desquels la gravure est le principal moyen d'expression, autour de l'ensemble des dons et achats réguliers, depuis les années 1980, d'épreuves de l'œuvre gravé de François Béalu auquel le musée a consacré en 1996 une exposition rétrospective accompagnée du catalogue raisonné.

Plus généralement l'enrichissement des collections contemporaines s'inscrit dans la continuité de l'intérêt que le musée et ses responsables successifs depuis 1887 portent à la peinture contemporaine. Loin du souci de l'exhaustivité qui n'est pas la vocation du Musée de Morlaix, ces grands axes d'acquisition et d'exposition en matière d'art contemporain, visent à la cohérence de ses collections et à leur résonance entre-elles.

Les enrichissements récents

• Peinture

Enfin, récemment, plusieurs dépôts importants ont enrichi significativement les collections modernes et contemporaines.

D'une part en 1997, le dépôt important consenti par la Fondation **Camille Bryen** sous l'égide de la Fondation de France, ensemble de 61 œuvres sur papier et 4 huiles sur toile de Camille Bryen, artiste majeur du XX^e siècle né à Nantes, originaire de Lothey en Finistère qui s'ajoute aux 4 œuvres de cet artiste déjà présentes dans les collections.

La même année, 19 peintures, 4 dessins de l'artiste australien, **John-Peter Russell**, installé pendant près de vingt années à Belle-Ile-en-Mer, et 2 bustes, le sien, sculpté par Harry Bates et celui de sa femme, en argent, par Auguste Rodin, œuvres constituant le legs de la fille du peintre au Musée du Louvre-Fonds Orsay, sont déposés au Musée de Morlaix.

En 1999, à l'occasion de l'exposition « Lumières de sable, plages de Maurice Denis », une nouvelle salle est inaugurée au sein des collections permanentes, consacrée à **Maurice Denis**. Grâce à la générosité de Claire Denis, de grandes peintures décoratives de la villa "Silencio", grande maison acquise en juillet 1908, dominant la pointe du Château et la plage de Trestrignel à Perros-Guirec, font en effet l'objet d'un dépôt permanent au Musée des Jacobins, et rejoignent le « Portrait du peintre Albert Clouard en Saint-Guirec » (huile sur toile, ca 1905-1910) acquis aussi en 1999 et « Le Prône », daté de 1917, conservé au Musée depuis 1927.

Ces récents enrichissements confortent et perpétuent la politique d'acquisitions et d'expositions du Musée des Jacobins axée sur la peinture moderne des XIX^e et XX^e siècles. En effet une tradition maintenant bien établie consacre les expositions d'été du musée des Jacobins à l'art moderne : Charles Lapicque, Paul Sérusier, Raoul Dufy, Camille Claudel et plus récemment dans une thématique mer et / ou Bretagne, les peintres de Belle-Ile-en-Mer, Jean Puy, John-Peter Russell, Félix Vallotton, Maurice Denis, Jean Hélon, Eugène Boudin, Jean Hugo, Daniel Spoerri...

• Orfèvrerie

Enfin, Le Musée a entrepris depuis une quinzaine d'années, de constituer une collection de la production d'orfèvrerie locale représentative des ateliers des XVII^e et XVIII^e siècles de la jurande de Morlaix. Coupes de mariage, écuellles, flambeaux, couverts, cuillers à ragoût, à saupoudrer, plat, verseuse, timbale, mouchettes, calice ... La collection compte actuellement près de 30 objets.

www.musee.ville.morlaix.fr

Contact presse Morlaix:
Annick Guyomarch 02 98 88 07 75
museedemorlaix@villedeomorlaix.org
Photographies sur demande

LE M U S É E
de MORLAIX

 musée de France



VILLE DE MORLAIX